



D.R.

par Vivien Levy-Garboua (67),
senior advisor de BNP Paribas,
enseignant à l'Institut d'études politiques

Mais que font les économistes ?

TOUTE GRANDE CRISE de l'économie est une crise pour les économistes. Qu'ont-ils fait pour prévenir tant de malheurs ? Que proposent-ils pour nous en sortir plus rapidement ? Quelle remise en cause de leurs théories faut-il envisager ? Quels remèdes proposer à la tourmente financière qui balaie aujourd'hui l'Europe et l'euro ? Quel nouveau paradigme émergera de cette période ? Il était normal que *La Jaune et la Rouge* consacre un numéro à ces questions : les polytechniciens jouent un rôle éminent dans la recherche économique internationale, avec à leur tête le seul prix Nobel d'économie français, Maurice Allais.

Aborder le rôle des économistes dans la crise (avant, pendant et après) implique en premier lieu de relier les moments de la crise aux questions pour ces champions que sont les économistes, et à présenter les réponses ou les déchirements que suscitent ces interrogations dans le domaine de la macroéconomie. Ce qui amène naturellement à examiner les implications de la crise pour les économistes et mettre l'accent sur les effets de la spécialisation de la profession en appelant à une plus grande ouverture entre les disciplines. La crise a d'abord été financière et

constitue une occasion de remise en perspective de la théorie des banques et de la Finance. On peut légitimement s'interroger sur la capacité des économistes à remettre en cause le point de vue dominant sur la modélisation financière, la théorie des marchés efficients, qui, *in fine*, nous dit que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, ce qui, de nos jours, est, au minimum, contre-intuitif !

Heureusement, certains économistes sont là pour nous sortir de cette impasse et nous redonner espoir, en proposant une nouvelle théorie de la Finance de marché : leurs travaux, très prometteurs, donnent un aperçu à la révolution conceptuelle qui est en gestation. Et puisque la Finance est au cœur du débat, une réflexion s'impose sur la valorisation des produits financiers complexes et l'usage des modèles mathématiques dans la Finance.

La crise nous invite aussi à une réflexion profonde sur la globalisation et la remise en cause de la théorie de l'échange international qu'elle appelle. Enfin, la crise est aussi l'occasion pour les économistes de reconsidérer leurs méthodes et leur attitude vis-à-vis des autres disciplines. ■